

[Texte]

If the government is telling us that 80% of our native population is living off the land, if anything is going to alter, change, or lessen whatever the environment is today, if it is going to have a direct impact on the water quality and animal life, etc., then we should have a say.

Mr. Nault: What you are saying is that since then the NWT board has no representation on it of the Dene Nation, so therefore you have no voice now. One of the things I am looking for more specifically from you is a mechanism we could use to give the Dene Nation a voice in their own territory.

Let us go back a minute and suggest that over time the land claims issue you have been dealing with is going to be resolved. In that land claim issue there is of course the ability to control your own resources. So on one hand we have a piece of legislation that is working its way through the House that gives the department powers through these water boards they are setting up. But on the other hand there does not seem to be any explanation in this bill that I can see which will deal with the land claims that are going to be coming forward in the near future and the ones that may already be signed.

I am looking for you to give us, in as specific terms as you can, a mechanism we can put in place that would rectify that problem in order for the Dene Nation to have a voice in this whole affair.

Mr. Lemouel: They have the NWT Water Board. I am not really sure how many people sit on that committee. If they have 10 seats on that board, I strongly believe we should have 3 seats on that committee.

They are looking at it from different perspectives. We believe that if anything is going to have a negative impact on the environment, whether it be lands, plants, or animals, and if the Indians are living off that livelihood, then we should have some say. It is kind of ludicrous to say that we are supposed to exist off the land, as we said in treaty 8 and treaty 11, when the land is constantly being eroded and contaminated. How is this possible? We don't want other people to make decisions for us any more. It is time for us to get involved and make our own decisions.

Mr. Nault: One of the provisions of this bill in the briefing document suggests that this bill provides the Minister of Indian and Northern Affairs with the authority to delegate his responsibility for the water boards to the appropriate territorial minister. Then it concludes there.

As this committee goes forward with recommendations to the House, if we were to suggest that this be somewhat elaborated on to include the First Nations, would that rectify the problem as it relates to the Dene Nation or the other nations in the Northwest Territories, and of course the Yukon Indians who are also involved in their own land claims, to make sure you have a role to play?

Of course, there is no sense having a land claim settled if there is not any control of resources within that boundary. Therefore I am assuming that water is part of that whole resource process anyway. For there to be some sort of

[Traduction]

Le gouvernement dit que 80 p. 100 des autochtones tirent leur subsistance de la nature. Or, si quelque chose va modifier ou amoindrir la qualité de l'environnement aujourd'hui, si quelque chose va avoir une répercussion directe sur la qualité des eaux et sur la faune, etc., nous devons avoir notre mot à dire.

M. Nault: Vous dites donc que vous n'avez aucune influence aujourd'hui sur les décisions, puisque vous n'êtes pas représentés au sein de l'Office des eaux des T.N.-O. J'aimerais que vous nous donniez une idée du genre de mécanisme que l'on pourrait mettre en place pour donner voix au chapitre à la nation dénée sur ce qui se passe dans son territoire.

Supposons que soit réglée la question de vos revendications territoriales. Ces dernières mettent évidemment en jeu la maîtrise des ressources naturelles. Nous avons donc, d'une part, un projet de loi présenté à la Chambre des communes, qui donne au ministère des pouvoirs par l'intermédiaire de ces offices des eaux mis en place. D'autre part, rien ne semble être prévu concernant les revendications territoriales qui seront réglées dans un avenir proche et celles qui ont peut-être déjà été réglées.

J'aimerais donc que vous nous esquissez, de façon aussi précise que possible, le mécanisme que nous pourrions mettre en place pour régler le problème que vous soulevez, et donner à la nation dénée voix au chapitre dans toute cette affaire.

M. Lemouel: Il y a l'Office des eaux des T.N.-O. Je ne sais pas combien de membres y siègent. Mais s'il y a dix sièges, j'estime pour ma part que trois devraient nous être réservés.

Notre optique est différente de celle des autres. Nous pensons que si quelque chose doit avoir un impact négatif sur l'environnement, qu'il s'agisse des eaux, de la faune ou de la flore, les Indiens, qui vivent de ces ressources, devraient avoir voix au chapitre. Il est ridicule de dire, d'une part, que nous sommes censés tirer notre subsistance de la nature, comme le stipule les traités 8 et 11, tout en ne cessant de contaminer la nature et de la laisser se dégrader. Comment serait-ce possible? Nous ne voulons plus que d'autres prennent les décisions pour nous. Il est temps que nous prenions les choses en main et décidions pour nous-mêmes.

M. Nault: Une des dispositions de ce projet de loi, selon le document d'information qui nous a été remis, donne au ministre des Affaires indiennes et du Nord la possibilité de déléguer sa responsabilité à l'égard des offices des eaux au ministre territorial concerné.

Si, dans nos recommandations à la Chambre, nous demandions que l'on élargisse cette délégation de pouvoir afin d'y englober les Premières nations, est-ce que cela réglerait le problème du point de vue de la nation dénée ou des autres nations des Territoires du Nord-Ouest, et bien sûr des Indiens du Yukon, qui ont leurs propres revendications territoriales?

Évidemment, il ne sert à rien d'accorder des droits territoriaux s'ils ne sont pas accompagnés de la maîtrise des ressources à l'intérieur de ce territoire. Je considère donc que les ressources aquatiques font partie intégrante de tout ce